

BRÉSIL

Amnesty International adopte le dirigeant "seringueiro" Antônio Macedo comme premier prisonnier d'opinion depuis plus de dix ans

Index FI: AMR 19/21/95

Amnesty International lance un appel pour la libération immédiate et sans condition d'Antônio Batisda De Macedo, un dirigeant du syndicat des seringueiros (ouvriers du caoutchouc) arrêté la semaine dernière. Il s'agit du premier prisonnier d'opinion adopté au Brésil depuis plus de dix ans.

« La détention d'Antônio Macedo semble participer d'une pratique persistante au Brésil consistant à intimider et à menacer les ouvriers du caoutchouc, pratique qui avait attiré pour la première fois l'attention internationale il y a sept ans, avec l'assassinat du dirigeant syndical Chico Mendes », a déclaré ce jour (mardi 26 septembre 1995) Amnesty International.

« Nous pensons qu'Antônio Macedo est détenu uniquement en raison de ses activités pacifiques visant à promouvoir les associations et les coopératives d'ouvriers du caoutchouc dans la région, et qu'il aurait été inculpé dans le but d'entraver ses activités en faveur des ouvriers et de la protection de l'environnement. »

Antônio Macedo a été arrêté le 20 septembre 1995 dans l'État amazonien de l'Acre (Ouest du Brésil), et a commencé à purger une peine de seize mois de détention pour avoir « incité les ouvriers du caoutchouc à ne pas se plier à un ordre d'expulsion » en juin 1991. Antônio Macedo affirme qu'il n'était pas au Brésil, mais aux États-Unis, au moment des faits. Un autre dirigeant du syndicat des seringueiros, Damião Gonçalves da Silva, a été convoqué au tribunal sous les mêmes chefs d'inculpation et risque également d'être emprisonné.

Les deux hommes ont été condamnés en juin 1992 et leur recours en appel a été rejeté en juin 1995. Antônio Macedo a été arrêté juste après le prononcé du jugement, après avoir protesté de son innocence et refusé de signer un acte juridique l'obligeant à se présenter tous les mois devant le tribunal et à effectuer deux ans de travaux d'utilité publique. Dès le lendemain, il était transféré dans une colonie pénitentiaire de Cruzeiro do Sul.

À l'origine, Antônio Macedo et Damião Gonçalves da Silva avaient été inculpés pour avoir été impliqués dans un événement de juin 1991, où des seringueiros de la communauté rurale presque trentenaire de Riozinho Cruzeiro do Vale avaient refusé de se plier à un ordre d'expulsion émis par les tribunaux. Les ouvriers n'auraient alors pas fait preuve de violence, mais simplement refusé de partir, utilisant la technique traditionnelle d'insoumission civile connue sous le nom d'empate, ou "écheque et mat".

Antônio Macedo affirme qu'il était aux États-Unis au moment de l'empate, qu'il n'était pas au courant, et qu'il n'était pas retourné dans cette communauté depuis que l'Association des ouvriers du caoutchouc s'y était établie. La compagnie d'exploitation du bois et du caoutchouc qui demandait l'expulsion n'ayant légalement aucun droit sur les terres en question, elle a ensuite retiré sa demande, et les seringueiros continuent d'y exploiter le caoutchouc.

Informations générales

Antônio Macedo milite depuis longtemps pour les droits des seringueiros et des populations indigènes de la région d'Alto Juruá, dans l'État de l'Acre. Il fut l'un des collaborateurs de Chico Mendes et, jusqu'au début de l'année 1993, il était coordinateur du Conselho Nacional dos

Seringueiros (CNS, Conseil national des ouvriers du caoutchouc) pour la région d'Alto Juruá. Il est actuellement conseiller pour la commercialisation des produits forestiers des ouvriers du caoutchouc et des communautés indigènes.

L'action militante d'Antônio Macedo a contribué à la mise en place officielle de 500 kilomètres carrés d'exploitation réservée dans la région d'Alto Juruá, ainsi qu'à la délimitation de territoires pour les populations indigènes dans l'État de l'Acre. Cette action, ainsi que celle visant à promouvoir les associations et les coopératives de seringueiros, lui a valu la haine de certains intérêts puissants de l'État de l'Acre.